

Monsieur le Ministre chargé du Cadre de Vie et du Développement durable,

Révérénd père Directeur de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix/Chant d'Oiseau (IAJP/CO),

Chers conférenciers et panelistes,

Chers amis en vos distinctions respectives,

Et vous tous, chers participants à ce Symposium,

Au nom du Seigneur, notre Dieu, Créateur du ciel et de la terre, je vous souhaite la bienvenue dans cette prestigieuse institution au service de la justice, de la paix et de la protection de l'environnement.

A l'ouverture de ce 16^e Symposium, je commence par exprimer mon action de grâce au Seigneur pour vous tous qui prenez part à ces assises et qui entendez coopérer avec nous. Je salue le directeur et tout le personnel de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix/Chant d'Oiseau pour les efforts entrepris au service de la question sociale et environnementale. J'adresse toute ma reconnaissance à tous nos partenaires notamment la Fondation Konrad ADENAUER, coopératrice et partenaire de premier plan à ce Symposium. Je remercie tous les intervenants, conférenciers et panélistes, qui nous enrichiront pendant ces heures denses que nous allons vivre ensemble. Ma reconnaissance va à l'endroit des délégués des dix diocèses du Bénin et aux représentants des mairies de nos communes qui nous honorent de leur présence. Merci à vous tous participants de divers groupes et associations de la société civile et des institutions étatiques militant pour les questions environnementales qui rendez possible ce moment par votre présence.

La thématique qui nous rassemble en ce jour est ainsi formulée :

La problématique de la citoyenneté écologique pour un environnement propice à la vie.

Cette problématique à dimension locale et planétaire, loin d'être une question théorique est un enjeu de vie et de survie pour la planète. Le cri de la nature maltraitée et le cri des pauvres abandonnés montent jusqu'à Dieu. Le pape François qualifie les atteintes à l'environnement de péchés. La réponse appropriée à cette prise de conscience est une conversion écologique

globale (LS § 5). La préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure sont inséparables. Il y va de l'intérêt de l'amour que nous avons des autres et de nous-mêmes.

Des questions urgentes se posent aujourd'hui en termes de pollution, de changement climatique, d'eau, de perte de la biodiversité, de la détérioration sociale, des inégalités planétaires, et de la faiblesse des réactions devant ces drames.

Il est alors opportun de s'interroger pour savoir si nous nous aimons assez pour travailler à un cadre de vie qui facilite notre existence et la destinée des générations à venir. Les creusets du savoir que sont la famille, l'école, l'université voire les institutions religieuses savent-ils s'engager pour cet enjeu de taille qu'est la question environnementale ? Et si, entre autres, nos réflexions de ce jour peuvent nous conduire à conjuguer de façon réaliste citoyenneté et vécu d'une foi incarnée dans l'engagement aux questions écologiques, un pas important n'aurait-il pas été ainsi fait ? En effet la problématique écologique nous offre l'opportunité de voir comment, dans une Afrique si diverse en croyances et en confessions religieuses, l'on ressent l'implication sociale de la foi dans l'engagement aux questions environnementales.

De fait la valeur et le poids de la famille, de l'école, de l'université et d'une vie de foi devraient se mesurer à l'aune de leur capacité à contribuer aux transformations sociales qualitatives et nécessaires. Sans se risquer à une idéologie politique pure et dure, le réalisme attendu de notre engagement se noterait dans notre attention à tout ce qui touche à la vie de l'homme dans la société notamment la sensible question écologique. Le pape François affirme clairement à ce sujet : « *La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être **un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif,***

un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique »¹.

Nous ne pouvons « concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie » (LS, § 139). Cela est vrai dans différents domaines : en économie et en politique, dans différentes cultures, en particulier les plus menacées, et même dans chaque instant de notre vie quotidienne.

Il existe un lien inséparable entre les questions environnementales et les questions sociales et humaines. Par conséquent, il est « fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale » (LS, § 139).

Il faut des propositions « d'action qui concernent aussi bien chacun de nous que la politique internationale » (LS, § 15). Il est essentiel que la construction des pistes concrètes ne soit pas abordée de manière idéologique ou réductionniste. C'est ainsi que le dialogue est indispensable.

C'est dans la capacité de dialoguer, de porter un regard différent sur nos pensées, notre politique, notre programme éducatif, notre style de vie voire notre spiritualité que nous inscrivons le présent symposium.

Puissions-nous sortir de ces échanges mieux aguerris et outillés, déterminés à nous impliquer en première personne dans le changement de style de vie qu'exige la question écologique. C'est sur cette note d'espérance et de foi en Dieu Créateur du ciel et de la terre que je déclare ouverte la seizième édition de ce 16^e Symposium

Je vous remercie.

Mgr Aristide GONSALLO

Evêque de Porto-Novo

Président de la Commission Episcopale Justice et Paix.

¹ Pape FRANCOIS, Lettre Encyclique *Laudato si'*, n° 111 : AAS 107, n°9, 2015, 892.